

Mise en ligne : 11 juillet 2014.
Dernière modification : 20 octobre 2015.
www.entreprises-coloniales.fr

BUNGALOW DE SAVANNAKHET

Un hôtel à Thakhek
(*L'Éveil économique de l'Indochine*, 14 mars 1926)

[...] Nous suggérons maintenant qu'on fasse quelque chose pour Savannakhet. Il y a déjà une auberge tenue par un Annamite et qui pourrait être mieux tenue. Mais ce brave homme ne peut tout de même pas entretenir un maître queux et une armée de serviteurs pour une clientèle encore bien incertaine et irrégulière et si l'on trouve que les chambres sont moins bien qu'aux micropalaces administratifs, mon Dieu, il pourra dire : « Charbonnier est maître chez lui, si vous n'êtes pas content allez ailleurs ».

Il y a un proverbe anglais qui dit : « He who pays the piper commands the tune. »

Nous estimons que les clients auront le droit de critiquer la cuisine et le service, et l'autorité locale celui d'exercer son petit contrôle sur l'aménagement et la propreté de l'hôtel, le jour où une légère subvention paiera les frais d'un bon cuisinier et d'un garçon un peu stylé. Nous suggérerions 40 \$ par mois plus \$ 10 par mois par chambre convenablement installée et meublée. Nous sommes persuadé que, dans ces conditions, un Annamite un peu débrouillard pourrait installer et tenir un petit hôtel tout à fait confortable.

The Savannakhet Gigantic Palace Hôtel C° Ltd
(*L'Éveil économique de l'Indochine*, 27 février 1927)

Rassurons tout de suite les touristes. Il y a moyen de coucher et de manger à Savannakhet sans s'imposer à personne. Un Annamite débrouillard, qui tient une des principales boutiques, met à la disposition des voyageurs trois chambres dont nous ne dirons pas qu'elles brillent par un excès de propreté, et sert à manger assez convenablement. Il faut lui savoir gré de son initiative, à ce brave homme, car la clientèle, rare pendant la saison chaude, est irrégulière le reste du temps et l'Européen n'est pas un client si commode.

Or notre Annamite ne touche pas la moindre subvention, pas même les 30 % par mois que demandait pour lui l'administrateur de la province, subvention qui eût donné un droit de regard à qui payait. Rien non plus de la Direction du Haut Tourisme. *De minimis non curat Lochard* ; parlez lui des Grandes Feudataires de la Colonie, des nobles visiteurs, princes de la science ou de la littérature et des milliardaires américains ; pour ceux-là, on construira des micropalaces à 20.000 \$ par chambre ; mais accorder 5 à 600 \$ par an à un Annamite un peu débrouillard pour qu'il installe une auberge acceptable au voyageur moyen, ah ! ça non ; les broussards ça ne nous intéresse pas.

Mais, subventionné ou pas, un hôtel finira bien par se monter à Savannakhet ; nous avons vu les plans d'un projet d'hôtel de neuf chambres qui coûterait environ 30.000 \$ à construire et meubler. Ce ne serait bien sûr pas un palace ; mais il

rendrait service.

Touristes locaux, visitez le Laos
(*L'Éveil économique de l'Indochine*, 10 janvier 1926)

[...] Et si vous poussez jusqu'à Savannakhet..., un Annamite entreprenant y dirige un hôtel de luxe, je ne vous dis que ça : même chose Métropole. Enfin, il fait ce qu'il peut. Vous êtes, par définition, des gens de bonne humeur. Sinon, vous ne seriez pas au Laos, et d'ailleurs vous ne seriez pas un lecteur de *L'Éveil économique*.

La route de Dongha à Savannakhet
par BARBISIER [= Cucherousset]
(*L'Éveil économique de l'Indochine*, 4 septembre 1927)

[...] Les touristes seront heureux d'apprendre qu'à Savannakhet, où l'hôtel annamite, qui ne reçoit aucune subvention, manquait quelque peu de confort, les anciens bureaux de la résidence ont été transformés en un bungalow de quatre chambres, avec cabinets de toilette à eau courante, une salle à manger, une salle de réunion, le tout sommairement mais suffisamment meublé, garage pour deux autos. Tout le matériel, literie y compris, est fourni par l'Administration, prix de la chambre 1 \$ 50.

Un arrangement a dû intervenir ces jours-ci avec l'hôtelier annamite pour le service des repas au bungalow.

Cet aménagement a coûté 4.000 \$; nous sommes loin des 80.000 \$ que coûte le moindre micropalace de la Direction du Haut Tourisme. D'ailleurs, ladite direction est en train d'exercer ses talents à Paksé* ; on verra ce que cela donnera.

Impressions d'un touriste au Laos et au Nord du Tonkin
par M. [Maurice] Lécorché¹,
président de l'Automobile-Club de l'Annam-Tonkin
Extrait du bulletin de mars de l'ACAT
(*L'Éveil de l'Indochine*, 24 avril 1932)

De Dong-Ha à Savannakhet

[...] Nous arrivons à Savannakhet fort tard, pestant et jurant. Le boy de la maison des passagers trouve le moyen de nous calmer en nous servant un repas très convenable et en nous donnant des chambres et des lits propres.

Nous quittons Savannakhet emportant un déjeuner froid. [...]

A l'Office du tourisme
(*Le Nouvelliste d'Indochine*, 6 février 1937)

9° Bungalow de Savannakhet. — Le résident de Savannakhet a fait savoir à l'O. C. T. I., par télégramme, que le bungalow de son chef-lieu n'a plus aucune

¹ Directeur de la Cie des ch. de fer de l'Indochine et du Yunnan (A.L.)

chambre disponible pour le Têt ; cette obligeante communication, dont il y a lieu de remercier le Résident, sera portée à la connaissance du public.
